

GRAMMAIRE

Formulez quatre remarques au moins sur les phrases ou morceaux de phrase suivants extraits des *Fables* de LA FONTAINE ou des textes du parcours associé.

Vous procéderez systématiquement de la façon suivante :

- phrase simple ou complexe ?
 - identification du ou des verbes de la proposition principale ;
 - identification des propositions subordonnées (s'il y en a) – quelle est leur nature ? leur fonction ? quel mot les introduit ? entraîne-t-il un mode verbal particulier ?
 - identification des modalités de négation (s'il y en a) – négation totale ? partielle ? restrictive ? sur quel mot repose-t-elle ?
 - identification des interrogatives (s'il y en a) – directes ? indirectes ? quel mot les introduit ? observe-t-on une inversion sujet-verbe ?
-

①

On n'en voyait point d'occupés
À chercher le soutien d'une mourante vie ;
Nul mets n'excitait leur envie ;
Ni loups ni renards n'épiaient
La douce et l'innocente proie
(La Fontaine, *Fables*, « Les Animaux malades de la peste »)

②

Que m'avaient-ils fait ? nulle offense ;
Même il m'est arrivé quelquefois de manger
Le Berger.
(La Fontaine, *Fables*, « Les Animaux malades de la peste »)

③

Selon que vous serez puissant ou misérable,
Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.
(La Fontaine, *Fables*, « Les Animaux malades de la peste »)

④

Plus de chant : il perdit la voix
Du moment qu'il gagna ce qui cause nos peines.
(La Fontaine, *Fables*, « Le Savetier et le financier »)

⑤

Quoique pendant tout l'an libéral il nous donne
Ou des fleurs au Printemps, ou du fruit en Automne ;
L'ombre, l'été, l'hiver, les plaisirs du foyer.
Que ne l'émondait-on, sans prendre la cognée ?
(La Fontaine, *Fables*, « L'homme et la couleuvre »)

⑥

Du sac et du Serpent aussitôt il donna
Contre les murs, tant qu'il tua la bête.
(La Fontaine, *Fables*, « L'homme et la couleuvre »)

⑦

« Nous le prenons faible, afin que le moindre à qui il aurait fait quelque tort, se pût venger de lui. »

(Bergerac, *L'Autre monde ou les États et empires du soleil*).

⑧

Quand le crime d'un coupable est jugé si énorme, que la mort est trop peu de chose pour l'expier, on tâche d'en choisir une qui contienne la douleur de plusieurs, et l'on y procède de cette façon.

(Bergerac, *L'Autre monde ou les États et empires du soleil*).

⑨

Qui dispense la réputation, qui donne le respect et la vénération aux personnes, aux ouvrages, aux lois, aux grands, sinon cette faculté imaginante ?

(Pascal, *Pensées*)

⑩

Le plus grand philosophe du monde sur une planche plus large qu'il ne faut, s'il y a au-dessous un précipice, quoique sa raison le convainque de sa sûreté, son imagination prévaudra.

(Pascal, *Pensées*)

⑪

Il fit parler les morts, tonna, dit ce qu'il put.

Le vent emporta tout ; personne ne s'émut.

(La Fontaine, *Fables*, « Le Pouvoir des fables »)

⑫

Que ne demandez-vous ce que Philippe fait ?

(La Fontaine, *Fables*, « Le Pouvoir des fables »)

Correction :

① phrase complexe car trois propositions – propositions indépendantes juxtaposées (verbes : *voyait - n'excitait - n'épiaient*) – verbes à l'indicatif imparfait – négation totale *ne... point* dans la 1^{ère} proposition – négation partielle portant sur le sujet de *excitait* dans la 2^{ème} – deux négations totales coordonnées par *ni... ni* dans la 3^{ème}.

② phrase complexe car deux propositions – deux propositions indépendantes juxtaposées – verbes au plus-que-parfait (*avaient fait*) et au passé composé (*est arrivé*) – interrogation directe au v. 1 introduite par le pronom relatif *que* – interrogation partielle (porte sur le COD de faire).

③ phrase complexe – une proposition subordonnée introduite par *selon que* – une proposition principale (verbe principal : *rendront*) – deux verbes au futur de l'indicatif – la subordonnée est une circonstancielle hypothétique.

④ phrase complexe car trois propositions – une proposition principale (verbe principal : *perdit*) – une proposition subordonnée de temps (verbe : *gagna*) introduite par *du moment que* – deux premiers verbes au passé simple de l'indicatif – une subordonnée relative à l'intérieur de la

temporelle : *ce qui cause nos peines* – son verbe est au présent de l'indicatif – relative sans antécédent (on peut dire aussi que le pronom neutre *ce* est antécédent de *qui*).

⑤ phrase complexe car deux propositions – une subordonnée de concession introduite par *quoique* – verbe *donne* au subjonctif présent – principale à l'indicatif imparfait – interrogative directe introduite par l'adverbe interrogatif *que* – interrogation partielle car questionne la cause (*que* signifie ici *pourquoi*).

⑥ phrase complexe car deux propositions – proposition principale dont le verbe est *donna* – proposition subordonnée introduite par *tant que* – les deux verbes sont au passé simple – subordonnée circonstancielle de conséquence.

⑦ phrase complexe car trois propositions – proposition principale au présent de l'indicatif (*prenons*) – puis proposition subordonnée circonstancielle de but introduite par la conjonction *afin que* – son verbe (*pût*) est au subjonctif imparfait – à l'intérieur de cette subordonnée de but, il y a une subordonnée relative (*à qui il aurait fait quelque tort*) dont l'antécédent est *le moindre* et dont le verbe est au conditionnel passé (*aurait fait*).

⑧ phrase complexe car cinq propositions dont trois subordonnées – la 1^{ère} est une subordonnée circonstancielle de temps introduite par *quand* – à l'intérieur de cette subordonnée temporelle, il y a une subordonnée circonstancielle de conséquence (*que la mort est trop peu de chose pour l'expié*) – puis proposition principale dont le verbe est *tâche* – puis subordonnée relative (*qui contient la douleur de plusieurs*) introduite par le pronom relatif *qui* et dont l'antécédent est *une* – la dernière proposition est une principale (ou indépendante) coordonnée à la précédente par la conjonction de coordination *et*.

⑨ phrase complexe – deux propositions indépendantes juxtaposées par la virgule – interrogative directe introduite par le pronom interrogatif *qui* – interrogation partielle car elle ne porte que sur le sujet des verbes.

⑩ phrase complexe car quatre propositions dont trois subordonnées - *qu'il ne faut* est une subordonnée circonstancielle de comparaison introduite par le comparatif *plus large* et la conjonction *que* – puis subordonnée circonstancielle de condition (*s'il y a...*), puis subordonnée circonstancielle de concession (*quoique sa raison le convainque...*) – son verbe est au subjonctif présent – la dernière proposition est la principale (*son imagination prévaudra*) – son verbe est au futur de l'indicatif.

⑪ phrase complexe car six propositions – cinq propositions indépendantes juxtaposées (verbes au passé simple : *fit, tonna, dit, emporta, s'émut*) – une proposition subordonnée relative (*ce qu'il put*) sans antécédent (on peut dire aussi que le pronom neutre *ce* est antécédent de *que*).

⑫ phrase complexe car deux propositions – une principale (*que ne demandez-vous*) – une interrogative indirecte (*ce que Philippe fait*) – l'ensemble de la phrase constitue une interrogation directe introduite par l'adverbe interrogatif *que* – interrogation partielle car questionne la cause (*que* signifie ici *pourquoi*, comme dans le cas ⑤).